

# LE BOSPHORE

ABONNEMENTS		
Un an		
Constantinople	Ltq.	7
Province		8
Etranger	Frs.	80
Six mois		
Conspire	Ltq.	4
Province..		4 50
Etranger	Frs.	40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:  
Galata, Inayet Han  
6-7-9 et 10  
(Au-dessus de la Poste Française)  
Adresse télégraphique:  
Bosphore-Galata  
TÉLÉPHONE: Péra 1309

## ISRAËL

J'assistais l'autre soir à la représentation d'*Israël*, que jouait une troupe française. Et je me rappelais les violents incidents que cette pièce avait provoqués à Paris. Ici, le public fut très attentif et très respectueux. Je l'observais dans ses attitudes. Il manifestait comme une sorte d'inquiétude et d'étonnement. Il avait des hésitations et des reculs. Que l'on mit sur la scène en présence un juif et un jésuite, cela était fait, certes, pour surprendre dès l'abord les spectateurs de Pétra. Et lorsque se dressaient l'un contre l'autre un père et un fils dans un duel formidable qui déchirait le cœur d'une mère, on s'apitoya sur ces trois malheureux que les caprices du destin avaient placés dans des camps ennemis. Mais l'émotion la plus forte venait d'une autre source : on était venu là surtout pour entendre les paroles de haine d'un catholique intransigeant qui pourchasse sans répit et sans pitié les fidèles du judaïsme. Et l'on craignait que l'antisémite fût trop cruel. La salle était haletante, dans un silence angoissé, car elle était composée en grande partie d'Israélites. J'en ai vu qui penchaient leur tête et qui tendaient leurs regards dans une attente douloureuse. Ils étaient pris à la gorge et ils étaient pantelants. N'allait-il pas être encore soufflées, bafoués, piétinés, pour l'unique raison qu'ils sont nés en dehors du christianisme ? Le drame se déroulait dans leurs âmes tourmentées avec autant de force que sur la scène.

Le sujet qu'a traité un maître Henri Bernstein est un des plus tragiques que l'esprit humain puisse imaginer. Il est tragique par les malheurs effroyables de trois êtres que les liens les plus intimes devraient réunir mais que les règles sociales et surtout religieuses séparent cruellement. Il y a le Sophocle dans *Israël*. Edipe épouse sa mère sans la connaître. Thibault veut tuer son père croyant être le fils du dieu de Croucy. Mais l'action est encore plus ample et plus haute. Elle dépasse le cadre d'une famille. Elle embrasse des continents et des siècles. Elle inflige la torture à toute une race. Elle confronte le christianisme qui a transformé et conquis le monde avec le sémitisme qui a été banni de tous les pays et traqué sur tous les chemins.

tragédie, mais que l'on n'a pu encore éclaircir d'une façon certaine.

Trois lignes censurées

Et ce fut aussi la mort d'un sectarisme qui ne pouvait trouver dans le pays des Encyclopédistes des racines profondes.

République leur ouvrit largement les portes pour l'unique raison qu'elle ne fait aucune différence entre les hommes. Donc, que ce soit dans un palais ou dans une cabane le Juif qui naît et vit en France n'est plus un paria. Il s'est fondu dans la grande famille. De sorte que le drame de Bernstein perdrait de son intérêt avec le temps s'il n'était pas transporté dans l'espace au-delà des frontières françaises. Et c'est en le maintenant dans un cadre universel qu'il reste et restera un spectacle des plus émouvants pour les foules et une grande leçon pour les penseurs. L'humanité est en marche vers une justice intégrale.

Sept lignes censurées

Il manquerait quelque chose à l'œuvre réformatrice que les Alliés veulent entreprendre en Orient si on ne s'intéressait qu'aux Turcs, aux Kurdes, aux Arabes, aux Arméniens et aux Grecs, et si on laissait de côté toutes ces communautés israélites qui ont rendu tant de services à la cause de la civilisation. Dans ce journal surtout nous ne saurons oublier que l'Alliance a contribué puissamment à l'expansion de la langue française. Cela seul suffirait à nos yeux pour que le gouvernement de Paris appuie de tout son pouvoir et de toute son autorité les revendications d'*Israël*.

Michel PAILLARES.

## LES MATINALES

Tout-Péra

Depuis l'armistice la plupart des absents nous sont revenus. Toutes les familles ou presque, constituant la société connue de Pétra, et qui s'en étaient allées avec la guerre soit vers le devoir, soit vers le bien-être occidental ont, petit à petit, repris leur place et leurs droits dans cette grande famille du Tout-Péra qui était bien en 1914 le plus européen des milieux orientaux.

Il y a sans doute des vides causés par la mort, durant une si longue absence, pendant laquelle la misère et la maladie s'acharnent sur les peuples. Il importe peu à notre cœur que les amis d'autrefois soient tombés dans la gloire du combat ou qu'ils aient succombé à la fatalité d'une maladie quelconque. Héroïque ou simplement humaine, leur fin n'en est pas moins une douleur, puisqu'ils ont cessé d'être des nôtres.

En dépit de ces vides, le retour de ces pères relâche, si j'ose dire, la physionomie de la Ville où avaient surgi, innombrables et singulières, emboîtrées et frustes des « nobabilités » fraîches éclosées, persuadées que les grosses fortunes sont assez prestigieuses par elles-mêmes pour dispenser ceux qui les possèdent des manières du savoir-vivre. Je n'ose pas dire que Drumont était un Juif des plus authentiques et des plus purs. Pourquoi fut-il si apte et si farouche dans la lutte incessante qu'il mena contre ses frères de race et de religion ? c'est un mystère qui eût pu servir de trame à une

Huit lignes censurées

## SERVICE SPECIAL

du « BOSPHORE »

## La Chambre hellénique

Athènes, 4 décembre.

*La Chambre s'est réunie. Les travaux seront interrompus lors du départ de M. Venizelos pour Paris. M. Sophoulis a été réélu président. Il prononça un discours relevant les mérites de M. Venizelos et qui fut frénétiquement applaudi.*

## Le roi Alexandre et M. Venizelos

Athènes, 4 décembre.

*Le roi de Grèce a rendu visite à M. Venizelos pour le remercier des services rendus par lui à la nation. Les journaux annoncent que le roi, désireux de rendre un hommage particulier à M. Venizelos, se propose de créer une décoration nouvelle dont il serait le premier titulaire.*

## L'état de santé de M. Wilson

Washington, 4 décembre.

*Le président Wilson signe tous les documents de la main gauche, sa droite étant paralysée. Les médecins, toutefois, ne désespèrent pas de le guérir.*

## L'opinion grecque et le complot

Athènes, 4 décembre.

*L'indignation publique fut telle, dans les provinces, contre les conspirateurs que la police dut intervenir pour préserver les ex-officiers exilés là et qui faillirent être lynchés par la populace.*

## Donations grecques

Smyrne, 4 décembre

*Le richissement philanthrope M. Polantzis, de Césarée, dont on avait annoncé la donation de 2 millions pour une Université grecque, ici, vient d'ajouter à cette munificence une rente viagère de 250.000 drachmes pour l'entretien de cette institution, déclarant qu'il léguera à sa mort toute sa fortune en faveur de l'Université.*

## En Roumanie

## Solution de la crise ministérielle

Bucarest, 4. T.H.R.— La crise ministérielle semble en voie de solution. Le roi Ferdinand a chargé M. Voïda Voïvod de la formation d'un nouveau cabinet; ce dernier a accepté et pense aboutir. Ce ministère aura l'appui de tous les partis à l'exception des indépendants et du parti libéral.

carrière. Ce n'est peut-être pas de sa faute si elle déplace tant d'air dans son ascension.

Je pensais à tout cela l'autre soir au théâtre. Pendant un ent'reacte, je remarquai à l'orchestre un ami de vieille date, revenu de France depuis peu et qui donnait des coups de chapeau à droite et à gauche.

— Dis donc, vieux, lui dis-je, tu en as des connaissances.

— Des connaissances, moi, mais pas du tout.

— Mais tous ces saluts ?

— Je vais te dire... Je me donne l'illusion que je connais du monde, parmi tous ces inconnus. Et je salue par la pensée les belles chambres d'autrefois, celles qui paraissent bien à chaque noblesse un commencement.

Celle qui est en train de pousser commence sa

VIDI

## LA SITUATION

## Déclarations du grand-vézir

Le grand-vézir Ali Riza pacha a fait à une feuille turque les déclarations suivantes :

— Nous sommes adressés à la Conférence, pour la prière d'accélérer notre paix, car nous sommes persuadés que les droits naturels et historiques de notre empire et de notre nation seront respectés par les alliés. Le repos et le bonheur de ce pays dépendant de la conclusion d'une paix rapide, j'aimerais à espérer que la Conférence accueillerait favorablement notre démarche. Pour ce qui est d'une extension de l'occupation hellène à Smyrne, cela est inexact. Comme certains points situés dans la zone fixée se trouvent entre nos mains, on s'adressera à nous pour nous demander un recul de 3-4 kilomètres.

Nous répondons que, du moment que l'occupation est provisoire, on pouvait, au lieu d'avancer de 3-4 kilom., reculer. Néanmoins, de petites rencontres se produisent. Nous nous efforçons de les prévenir. Nous sommes persuadés que les alliés reconnaîtront nos droits et nous restitueraient Smyrne, de même que les autres régions. Le gouvernement travaille à assurer la sécurité en province. Nous espérons que l'ouverture du Parlement aura lieu au commencement de janvier.

## Déclarations du ministre de l'Intérieur

Le ministre de l'Intérieur, Damad Chérif pacha, a fait au rédacteur du *Tasvir* les déclarations suivantes :

— Pour quels motifs le gouverneur de Djanki, Hamid bey, s'est-il rendu à Constantinople ?

— Pour fournir certains renseignements au sujet de la sécurité dans le dit sandjak et débarrasser avec nous. A cette cause il faut en ajouter une autre : les affaires personnelles de Hamid bey, ce qui fait qu'il sera retenu ici deux ou trois semaines.

— Des démarches ont elles été faites en vue de l'élargissement de ceux des déteneurs de Malte en faveur desquels un non-lieu a été rendu ?

— Non, pas encore.

— Le brigandage est-il le seul motif de la proclamation du régime martial à Bolou ?

— Oui, il n'y a pas d'autre motif.

— Le fait que ce régime n'a pas été proclamé dans d'autres vilayets, mais seulement à Bolou, ne permet-il pas de supposer que des raisons spéciales existent dans ce sandjak ?

— C'est que dans d'autres vilayets l'ordre public n'a pas été troublé. Quelques petits faits sans importance ne nécessitent pas la proclamation de l'état de siège. A Bolou, le brigandage sévit avec quelque intensité. En cas de besoin, l'état de siège pourrait être proclamé aussi en d'autres régions. Mais pour le moment, la nécessité ne s'en fait pas sentir.

— A Tchoroum et en quelques autres localités, les actes de brigandage étaient cependant nombreux.

— Mais il y a une grande différence entre la situation actuelle et celle d'il y a quelques mois.

— Est-il vrai que Fevzi pacha ait relevé la nécessité d'annuler les élections d'Amassia ?

— Non. D'ailleurs, c'est là une chose qui excède nos pouvoirs. L'annulation d'une élection est de la compétence de la Chambre.

— Le conseil des ministres a-t-il pris une décision au sujet de l'augmentation des appointements ?

— Non, pas encore. Mais j'estime que parler de tels sujets avant qu'une décision définitive ait été prise serait nuisible. Les journaux ont, par exemple, donné certains détails. Où est l'avantage de pareilles publications ? Au cas où la décision à intervenir ne répondrait pas complètement aux espérances éveillées par les publications suscitées, les fonctionnaires en éprouveraient une déillusion. Dès que le conseil des ministres aura pris une décision, celle-ci sera communiquée officiellement.

— On parle de votre démission.

— C'est à moi à vous demander pourquoi je pourrais quitter mon poste !

## LA MODE A PARIS

## L'AMPLEUR DES HANCHES

(De notre collaboratrice particulière)

Décidément l'ampliation des hanches paraît être le changement le plus caractéristique de cette saison. Les essais lancés déjà par quelques-uns de nos grands couturiers se généralisent et dans toutes les collections défilées devant nos yeux éblouis, nous avons retrouvé ce mouvement dans presque tous les modèles, qu'ils soient destinés aux courses matinales, aux réunions mondaines de l'après-midi ou aux somptuosités du soir.

Outre qu'il n'est pas disgracieux en lui-même quand on n'en exagère pas l'originalité, le mouvement permet de modifier facilement des robes qui ne se trouvent plus à la mode, puisqu'il suffit d'y ajouter une draperie sur les côtés, et que l'étroitesse des bas de jupe persiste plus jamais. Cette mode, tout en présentant une idée que nous voulons trouver neuve — l'est-elle réellement ? — est en tous cas pratique et pour cela même sera favorablement accueillie.

Pourtant, si nous ne trouvons rien à critiquer, il nous faut faire quelques réserves. Les robes de lainage, par exemple, ne devront pas être alourdis de draperies trop volumineuses. Pour celles-là, les volants plats, posés en quilles, les plis détaillés, les galons conviendront mieux, mais si l'on tient au coquillé, il devra être excessivement discret à moins qu'on ne l'établisse en un tissu de texture beaucoup plus souple et plus fine : taffetas, satin ou velours mousseline.

Les mélanges de deux tissus se font d'ailleurs encore beaucoup. Autre avantage pour les arrangements que toute femme soigneuse et économique doit faire à chaque renouvellement de saison.

Quant aux toilettes du soir, ou même les robes destinées aux réceptions et aux dîners, le mouvement élargi peut prendre des proportions plus importantes, car elles sont faites de matières qui, par leur souplesse, permettent de se laisser aller à toutes les fantaisies : taffetas, tulle, crêpe de Chine, satin, velours même, ce velours qu'on a su rendre si tenu, si délicat qu'il se drape comme de la mousseline. Certains couturiers, suivant en cela l'exemple donné par un illustre devancier, se servent de cercueils rigides pour tenir très éloignées des hanches les draperies de tulle ou de dentelle qui les recouvrent. Ce n'est pas encore la crinoline, puisque ces cercueils ne se posent qu'à la hauteur des hanches, mais c'est peut-être un acheminement vers ce si peu pratique et si ridicule vêtement.

Parmi les jolis modèles entrevus, en voici selon nous deux ou trois qui, sans rien exagérer, donnent une jolie idée de cette mode nouvelle. L'un en satin glacé vert lumière, est recouvert d'une tunique de blonde qui s'enroule autour du fourreau en s'évasant sur les hanches par des fronces et se termine en traîne droite et étroite. Un collier et une ceinture d'or mettent leur note lumineuse sur la douceur du vert voilé de dentelle. Le corsage sans manches est décolleté en carré devant et en pointe derrière.

Une autre robe est en satin noir avec corsage de velours bleu roy dessinant un large plastron tout brodé corail. Un volant froncé en satin noir entoure ce plastron, dessinant d'un côté l'ampleur voulue... De l'autre le fourreau de satin s'entrouvre pour laisser apercevoir un crevèce de velours bleu brodé comme le corsage. On voit par cet exemple que le mélange des tons aussi bien que celui des étoffes est à l'ordre du jour.

Voici encore une très jolie robe pour le soir. Elle est en tulle noir, rebrodé de grosses roses bleues avec paillettes bleues. Sur les côtés deux grandes écharpes de tulle noir uni se détachent de la robe qu'elles dépassent assez sensiblement et dont l'un s'allonge en traîne. Les manches courtes sont faites de girandoles de perles bleutées.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Le Selamlık

La cérémonie du Selamlık a eu lieu hier avec la cérémonie d'âge à la mosquée Hamidié. A l'issue de la cérémonie le Sultan a reçu en une longue audience le représentant de l'*Associated Press* en notre ville.

### Les démarches de la préfecture

Pour parer, dans la mesure du possible, à la crise du combustible, le préfet de la ville a décidé de faire transporter ici 40,000 tchekis de bois qui se trouvent dans les environs de la forêt de Belgrade. La Préfecture s'efforce également d'établir à Constantinople une bourse de céréales.

### Autour des élections

Il semble que la réouverture de la Chambre entre de plus en plus dans le domaine des réalités. Nous écrivons hier que l'on avait fixé à jeudi prochain l'élection des députés de Constantinople. On annonce maintenant que les travaux d'aménagement du palais législatif de Findoukli sont poussés avec activité. L'imprimerie du Parlement a déjà commencé l'impression des brochures contenant les articles de la Constitution ottomane et qui seront distribuées aux députés.

### Le patriarchat arménien et M. Venizelos

Nous apprenons que le patriarchat arménien a adressé hier une dépêche à M. Venizelos pour lui exprimer sa joie d'avoir échappé à l'attentat organisé contre lui et l'assurer de ses vives sympathies.

### Au Chirket-Hairié

Une commission présidée par Hadipacha, ministre du commerce, et composée de Réchad bey, directeur-général du commerce, Tahsin bey, conseiller-légiste du susdit ministère ainsi que Cadri bey, commissaire des Sociétés, a été chargée de la vérification des recettes et des dépenses du Chirket-Hairié. Cette vérification aura lieu lundi prochain.

### A Galata-Seraï

La conférence hebdomadaire du jeudi a été faite avant-hier par M. Chuzel, professeur d'histoire au Lycée de Galata-Seraï. Le sujet byzantin (Palais de l'hippodrome) a été développé par le savant professeur avec une élégance et une maîtrise remarquables. L'auditoire a suivi avec intérêt les descriptions que M. Chuzel a faites de cette époque si féconde en événements de toutes sortes et a chaleureusement applaudi sa péroration. Le général en chef Franchet-d'Esperey a tenu à déclarer combien il était heureux d'assister à ces réunions instructives et a remercié M. Chuzel de sa brillante conférence.

### La conférence de M. Mendel

Sur la prière du comité de l'Union Française, M. G. Mendel a répété hier, dans la salle des fêtes de l'Union, sa belle conférence sur *Byzance*. M. Mendel dont nous avons récemment loué le grand talent, a obtenu hier à nouveau un succès tout aussi vif qu'à Galata-Seraï.

### Les officiers hors cadre

La commission présidée par le ministre de la guerre, a décidé de nommer les officiers mis hors cadre, à des emplois en rapport avec leurs connaissances et leurs aptitudes. Ceux qui ont fait des études techniques seront attachés au ministère des travaux publics. Ceux qui parlent quelque langue étrangère, seront mis à la disposition du ministère de l'instruction publique.

### La défunte Quadruplice

Selon le *Terdjiman* les Hauts-Commissaires alliés se seraient adressés à la Sublime Porte pour lui demander la liste des concessions accordées avant et durant la guerre à des sujets allemands, austro-hongrois et bulgares. Toujours selon le même journal, cette démarche serait motivée par les dispositions des traités de Versailles et de St-Germain qui prévoient le transfert à la Commission des Réparations de tous les biens acquis à l'étranger par les ressortissants de la défunte quadruplice.

### La fin d'une bande

Le chef de bande Moustafa, qui opérait dans la région d'Ismidt, a été tué à la suite d'une rencontre avec la gendarmerie, en même temps que ses deux accolytes les nommés Sari Oğlou Hussein et un autre Hussein originaire de Pauderma.

### Le prix de la farine

On prévoit une nouvelle baisse sur les prix de la farine, mais qui n'affectera pas les farines d'Amérique et d'Australie.

### Les chiens de rue

La Préfecture de la ville communique que des symptômes de rage ayant été remarqués parmi les chiens de rue il sera procédé à une rafle à partir d'aujourd'hui la population est invitée à prendre garde aux morsures de ces bêtes. Les chiens de maisons ne devraient pas être laissés seuls dans la rue, la préfecture n'assumant aucune responsabilité s'ils venaient à être rafles avec les autres.

### Les fiançailles du prince Omer Farouk

### A la commission américaine de secours

### Les fours militaires de Nichantache

La cérémonie officielle des fiançailles du prince Omer Farouk effendi avec la fille cadette du Sultan, ont été célébrées hier en grande pompe au vieux Séraï de Topkapou, par le cheikh-ul-Islam, en présence des hauts dignitaires de la cour et du gouvernement. Les témoins de la fiancée étaient Ali Fouad bey, premier secrétaire du palais, Djafer agha, fonctionnaire du palais, ainsi que Relyk bey, directeur de la Liste civile, alors que Damad Ismail Hakim bey, gendre du Sultan, Omer Vaver pacha, premier chambellan et le colonel Nadji bey, premier aide de camp, étaient les témoins du prince Omer Farouk.

Le père du fiancé, Abdul Medjid effendi, héritier du trône, a assisté à cette cérémonie.

### La sécurité publique

La direction de la Sécurité générale a remis au grand-vizir une liste des vols, bagarres, assassinats et autres qui ont eu lieu à Constantinople durant le mois de novembre :

Assassinats 12, bagarres 253, vols 236, viols 10, outrages à fonctionnaires 50, délits divers 450.

### Funérailles

Les funérailles de Mme Barbotin, femme de M. le Lieutenant Barbotin ont eu lieu hier matin à la Cathédrale de St. Esprit au milieu d'une assistance nombreuse.

L'inhumation provisoire a eu lieu à Févieux. Nous réitérons au lieutenant Barbotin nos condoléances sincèrement attristées.

### Communiqué du Grand-Rabbinat

Le Medjiss Djismani, dans sa réunion du 5 octobre a pris connaissance des déclarations faites au journal « BOSPHORE » de ce jour, par Mr Nissim Russo, au sujet de la Communauté juive de Consulat et de son Chef Spirituel.

Le Medjiss Djismani oppose un démenti formel aux susdites allégations et déclare :

1. — Qu'un Conseil National élu par la Nation n'a jamais existé;

2. — Que la Commission qui a travaillé sous le nom de Conseil National a été constituée par le Medjiss Djismani même au sein du Grand-Rabbinat, et à titre provisoire;

3. — Le grand-rabbin a été élu à l'unanimité par une assemblée nationale constituée par le corps rabbinique et par les représentants de toutes les communautés juives de l'empire ottoman;

4. — Que par conséquent S. Em. Haim Nahoum effendi est et reste toujours le chef spirituel des Juifs de Turquie, et le Medjiss Djismani repousse avec indignation ces sortes d'allégations de nature à porter atteinte à la dignité de la nation en général, et à l'indépendance individuelle de chacun des membres de la communauté juive en particulier.

Péra, le 5 décembre 1919

### En quelques lignes...

— A l'instar des traitements des fonctionnaires civils, le gouvernement projette de majorer la solde des officiers.

— Le vali de Diarbekir Faik Ali bey a été mandé à Constantinople pour fournir au gouvernement des renseignements sur la situation générale de ce vilayet.

— Un grand bateau marchand allemand cédé à l'Angleterre a brûlé dans le port de Londres. L'incendie dura soixante-dix heures. La cargaison consumée et évaluée à quatre millions de Lstg.

— Le kiosque impérial de Kalender a été affecté, par iradé, à la « Maison du travail » turque.

— La fabrique de fez dépendant du ministère de la guerre est réclamée par un groupe de capitalistes pour être transformée en société commerciale. L'autorité militaire s'oppose formellement à ce projet sous prétexte que cette fabrique est indispensable à l'armée.

— Cent soixante prisonniers et une cinquantaine d'émigrés sont encore arrivés d'Egypte par le vapeur *Roxane* battant pavillon américain.

— L'Akchan apprend que le prince Sabaheddine sera nommé sénateur sitôt après son arrivée à Constantinople.

— Djedav pacha, chef de l'état-major général, indisposé, garde ses appartenements.

— L'İkdam démonte qu'Essad pacha, président du Milli Congrès, ait posé sa candidature à Ourga.

— On a procédé à l'évacuation du Konak de Raghîb pacha, à Yenî-Mahallé. 300 émigrés arméniens y seront installés.

— Abdurrahman Munib bey est nommé président du tribunal de commerce maritime.

— A l'occasion de la fête du Mevloud, les mosquées, ainsi que les administrations gouvernementales et le Crédit national ottoman avaient illuminé hier soir.

— Un nombreux public attendait de nouveaux arrivaient du prince Sabaheddine. Celui arrivera probablement aujourd'hui, ainsi que nous l'a déclaré son secrétaire particulier, Sayfat Loufi bey.

### FAITS DIVERS

### Naissance imprévue

— Avant-hier soir, un tramway faisant le service Karakeuy-Bechiktache arrivait à cette dernière station lorsqu'une dame turque qui s'y trouvait fut prise des douleurs de l'enflement. Les voyageurs quittèrent aussitôt le tramway qui fut conduit au garage, où les soins nécessaires furent donnés à la maman et... au bébé qu'elle venait de mettre au monde.

### Les fours militaires de Nichantache

— Lee fours militaires de Nichantache que le ministère de la guerre avait gracieusement mis à la disposition de la commission américaine de secours, ont été allumés hier, pour la première fois, en présence des membres du Relief Committee. Le fonctionnement des fours ne laissant rien à désirer, on s'est livré de suite à la fabrication des pains destinés à la population indigente et aux divers orphelinats. La fabrication d'ier a fourni dix mille pains qui ont été répartis comme suit :

2281 pains à 5 orphelinats turcs

298 " 4 " grecs

576 " 7 " juifs

2206 " 20 " arméens

le reste de la fabrication a été vendu à la population à raison de 10 piastres l'occupe.

La commission espère pouvoir porter ce chiffre à 20.000 pour la semaine prochaine.

Le pain qui consiste de la farine américaine et indigène en quantités égales, est d'un goût agréable. Le Relief Committee compte se livrer également à la fabrication du pain blanc qu'il débitera à des prix inférieurs à ceux pratiqués sur place.

Il y a tout lieu d'espérer, nous déclare le colonel Coombs, que dès la semaine prochaine, les boulangers nous emboîtront le pas en abaissant le prix du pain.

Le magasin de vente de Stamboul

Le magasin de vente de Stamboul est tous les jours pris d'assaut par la population indigente de ce quartier. En dehors des couvertures qui sont peu demandées les achats sont nombreux en harcots, sucre et riz.

Les prix contrairement à ce qu'en un journal turc a publié, n'ayant subi aucune augmentation, les acheteurs s'adressent de préférence au magasin de vente où les prix sont de 30 qop inférieurs à ceux du marché.

Le magasin de vente de Pétra

Le magasin de vente de Pétra qui devait être installé dans la Grand'Rue au Bazar de Modes, ne peut ouvrir ses portes de sitôt, car les propriétaires du local exigent un loyer de 2,400 livres par an et des conditions de contrat impossibles à accepter par la commission. Celle-ci s'est adressée à nouveau au grand-tribunal pour qu'un local approprié soit mis à sa disposition.

Les fonctionnaires et la commission de secours

Nous avons publié que la direction du ravitaillement s'était adressée à la commission américaine de secours à l'effet d'obtenir pour les fonctionnaires gouvernementaux la faculté de se procurer les articles de première nécessité dans les magasins de vente américains. Il nous revient que le colonel Coombs transmettra aujourd'hui même à la direction du ravitaillement la décision prise à ce sujet par le Relief Committee. Cette décision donne une suite favorable à la demande, à la condition toutefois que le gouvernement devrait au préalable procurer un local à Pétra où la commission américaine pourra installer son magasin de vente.

LA QUESTION D'ORIENT

### Le Sénat américain et le traité de paix

Paris, 4. T.H.R. — Selon le Matin, le refus du Sénat de voter le traité de paix provoque une émotion intense en Angleterre.

Winston Churchill, secrétaire d'Etat à la guerre, déclare dans le Sunday Herald, que les Etats-Unis ne peuvent pas persister dans leur attitude sous peine de renier la signature de Wilson. La Ligue des Nations, dit-il, a été imposée aux Puissances ; le caractère de la paix a été également déterminé par l'influence américaine ; abandonner cette politique à mi chemin, serait un acte devant lequel l'Amérique doit reculer et qu'elle doit condamner.

— L'İkdam démonte qu'Essad pacha, président du Milli Congrès, ait posé sa candidature à Ourga.

— Abdurrahman Munib bey est nommé président du tribunal de commerce maritime.

— A l'occasion de la fête du Mevloud, les mosquées, ainsi que les administrations gouvernementales et le Crédit national ottoman avaient illuminé hier soir.

— Un nombreux public attendait de nouveaux

arrivaient du prince Sabaheddine. Celui arrivera probablement aujourd'hui, ainsi que nous l'a déclaré son secrétaire particulier, Sayfat Loufi bey.

— A l'occasion de la fête du Mevloud, les mosquées, ainsi que les administrations gouvernementales et le Crédit national ottoman avaient illuminé hier soir.

— Un nombreux public attendait de nouveaux

arrivaient du prince Sabaheddine. Celui arrivera probablement aujourd'hui, ainsi que nous l'a déclaré son secrétaire particulier, Sayfat Loufi bey.

— A l'occasion de la fête du Mevloud, les mosquées, ainsi que les administrations gouvernementales et le Crédit national ottoman avaient illuminé hier soir.

— Un nombreux public attendait de nouveaux

arrivaient du prince Sabaheddine. Celui arrivera probablement aujourd'hui, ainsi que nous l'a déclaré son secrétaire particulier, Sayfat Loufi bey.

— A l'occasion de la fête du Mevloud, les mosquées, ainsi que les administrations gouvernementales et le Crédit national ottoman avaient illuminé hier soir.

— Un nombreux public attendait de nouveaux

arrivaient du prince Sabaheddine. Celui arrivera probablement aujourd'hui, ainsi que nous l'a déclaré son secrétaire particulier, Sayfat Loufi bey.

— A l'occasion de la fête du Mevloud, les mosquées, ainsi que les administrations gouvernementales et le Crédit national ottoman avaient illuminé hier soir.

— Un nombreux public attendait de nouveaux

arrivaient du prince Sabaheddine. Celui arrivera probablement aujourd'hui, ainsi que nous l'a déclaré son secrétaire particulier, Sayfat Loufi bey.

— A l'occasion de la fête du Mevloud, les mosquées, ainsi que les administrations gouvernementales et le Crédit national ottoman avaient illuminé hier soir.

— Un nombreux public attendait de nouveaux

arrivaient du prince Sabaheddine. Celui arrivera probablement aujourd'hui, ainsi que nous l'a déclaré son secrétaire particulier, Sayfat Loufi bey.

— A l'occasion de la fête du Mevloud, les mosquées, ainsi que les administrations gouvernementales et le Crédit national ottoman avaient illuminé hier soir.

— Un nombreux public attendait de nouveaux

arriva

# DERNIÈRES NOUVELLES

## L'assassinat de Hilmi bey

Des informations reçues au ministère de l'intérieur il résulte que Chérif Pehlivan, arrêté à Eski-Chéhir sous l'inculpation d'avoir assassiné Hilmi bey, gouverneur de cette ville, n'est pas l'auteur de cet assassinat. Ordre a donc été donné de procéder à son élargissement.

L'enquête toutefois se poursuit sur de nouvelles données.

## Les prisonniers allemands en Russie

Le gouvernement ottoman vient d'être informé que quelques bateaux transportant huit mille prisonniers allemands qui se trouvent à Odessa, traverseront sous peu le Bosphore à destination de Hambourg.

## DÉPÉCHES DES AGENCES

### Angleterre

#### Le plus gros canon du monde

Londres, 2. T.H.R. — Un haut fait dans la construction de canons a été annoncé par Sir Robert Stadfield, l'éminent ingénieur. Il a déclaré qu'on vient d'essayer un obus, du plus grand calibre, qui a percé facilement les plaques les plus épaisses de l'armement moderne. Ainsi, le grand canon britannique, pesant environ 180 tonnes, n'est surpassé dans aucune autre marine.

#### Le traité de paix et l'Allemagne

Londres, 4. T.H.R. — A la Chambre des Communes, ce soir, répondant à une question, le premier ministre a déclaré qu'il espérait que le traité de paix avec l'Allemagne serait ratifié avant la fin du mois.

#### Démission de M. K. W. Forster

Londres, 4. T.H.R. — Le très hon. K. W. Forster, secrétaire pour les finances au ministère de la guerre, depuis 1915, vient de donner sa démission pour raisons de santé. Le roi vient d'approuver sa proposition lui conférant la dignité de baron du Royaume-Uni.

#### Les récents troubles en Egypte

Londres, 4. T.H.R. — A la Chambre des Communes, hier, M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères a fourni des détails sur les révoltes au Caire et à Alexandrie que les journaux ont déjà publiées.

#### La responsabilité du coulage de la flotte allemande à Scapa-Flow

Londres, 4. T.H.R. — L'amirauté britannique publie deux documents saisis dans les papiers de l'amiral von Reuter, qui établissent d'une façon indiscutable que le chef de la flotte allemande internée à Scapa-Flow, a donné l'ordre de saboter les navires internés.

## France

### L'ex-impératrice Eugénie

Paris, 4. T.H.R. — L'ex-impératrice Eugénie est arrivée ce matin à Paris venant de Londres. L'ex-impératrice qui est âgée de 93 ans, se propose de con-

sulter un spécialiste des maladies des yeux, sa vue s'étant affaiblie. Elle se rendra ensuite dans sa propriété du cap Martin pour y passer l'hiver.

#### Déclarations de M. Albert Sarraut

Paris, 4. T.H.R. — M. Albert Sarraut, ex-gouverneur général de l'Indo-Chine, a exposé à un collaborateur de l'Agence « Havas », les raisons qui l'ont amené à résigner sa mission en Extrême-Orient.

La prochaine législation, a-t-il dit, aura à résoudre un ensemble de problèmes, ou de questions économiques nées de la guerre et dont l'examen intéressera tout particulièrement la région que je représente. Le renouvellement des traités de commerce et la révision du régime douanier, pour ne parler que de ces points-là, sont pour le Midi vinicole de la plus haute importance. C'est pourquoi, mes électeurs de l'Aude qui parfois n'avaient accordé toute la latitude pour aller présider à la tâche civilisatrice de la France en Indo-Chine, m'ont exprimé cette fois le désir de me voir demeurer en France pour la défense éventuelle de leurs intérêts économiques.

Paris, 4. T.H.R. — Des pourparlers sont engagés entre la France et l'Angleterre pour que la Grande-Bretagne secoure la France en cas d'agression, sans attendre le concours des Etats-Unis.

#### Allemagne

##### La ratification du traité

Paris, 4. T.H.R. — M. Polk, chef de la délégation américaine, fit savoir à von Lersner, chef de la délégation allemande, que l'Allemagne aurait tort d'interpréter en sa faveur le retard apporté à Washington dans la ratification du traité de Versailles : le Sénat américain, dit-il, n'admettra jamais que l'Allemagne n'ait pas à tenir ses engagements.

#### Italie

##### Fin de grève générale

Rome, 4. T.H.R. — M. Trèves, député, déclaré à la Chambre que la Confédération générale du travail, la direction du parti socialiste et le groupe parlementaire socialiste, ont décidé que la grève qui s'est déclarée dans toutes les villes d'Italie se terminerait mercredi à minuit.

#### Roumanie

##### Un nouveau délai

Paris, 4. T.H.R. — La réponse roumaine n'a pas été jugée satisfaisante par le Conseil Suprême. Cette réponse avait été remise, le 1er décembre par le gouvernement démissionnaire du général Voitoyano qui reste chargé de l'expédition des affaires, aux représentants des puissances alliées à Bucarest, et elle a été transmise succinctement à Paris, par un télégramme d'un de ces représentants.

Le Conseil Suprême y a répondu par une nouvelle note qui, après avoir rappelé les points sur lesquels le Conseil demande depuis longtemps satisfaction se termine ainsi : Si le Conseil Suprême s'en était tenu à sa notification formelle, il aurait dû rompre avec la Roumanie. Toutefois, désireux de montrer d'une manière incontestable sa modération et de manifester l'extrême regret qu'il aurait à voir la Roumanie se séparer des Alliés, le Con-

seil Suprême a décidé de lui accorder un nouveau et dernier délai. Ce délai partira de mardi 2 décembre et expirera le lundi 8 décembre.

Le Conseil espère qu'une attitude si bienveillante sera appréciée à sa valeur à Bucarest, par le nouveau gouvernement dont la décision témoignera définitivement de l'orientation politique de la Roumanie et de son respect ou de son dédai pour les décisions de la Conférence de la paix.

Il y a de bonnes raisons de penser que la Roumanie quelles que soient ses difficultés intérieures et comme l'y engagent tous ses vrais amis, cédera aux invitations cordiales du Conseil Suprême.

#### Armée française d'Orient

##### Service de l'Intendance militaire

##### Base de Constantinople

##### Transports maritimes

Entreprise d'alimentation des militaires voyageant aux frais de l'Etat sur les navires affrétés

##### APPEL D'OFFRE

Jusqu'au lundi 8 décembre 1919 à 15 heures il sera reçu par le sous-intendant militaire de la Base de Constantinople (Stamboul, Messadet Han, 3<sup>e</sup> étage) des offres pour l'exécution à l'entreprise à partir du 15 décembre 1919 du service d'alimentation des militaires voyageant aux frais de l'Etat sur les navires affrétés.

Le cahier des charges régissant cette entreprise peut être consulté dans les bureaux de la sous-intendance de la Base tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le cahier des charges, devront être remises avant le 8 décembre 1919, quinze heures sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour le service d'alimentation des militaires à bord des navires affrétés ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé, sous réserve qu'elles parviennent au sous-intendant militaire de la Base avant le 8 décembre 1919 quinze heures.

Les conditions à remplir pour être admis au dépôt des offres sont spécifiées dans le cahier des charges.

Constantinople, le 22 novembre 1919.

Le Sous-Intendant militaire de la Base

ARMAND

##### Fourniture de viande fraîche abattue

Jusqu'au 13 Décembre 1919 à 15 heures, il sera reçu par le Sous-Intendant Militaire de la Base de Constantinople (Stamboul, Messadet Han, 3<sup>e</sup> étage) des offres pour la fourniture de la viande fraîche abattue nécessaire à la Gestion des Subsistances de la Base de Constantinople.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut être consulté dans les bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 13 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de viande fraîche abattue ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviennent au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut-être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédig

## ASSURANCES

Branches Incendie et Vie. Le Phénix Français établi en 1819.  
Branche Maritime. Le Consortium des Cies Françaises suivantes : l'Armorique, la Centrale, le Comptoir Maritime, la Melusine-Pévoyance, La Minerve, La Seine et Rhône, La Sphère, L'Univers, L'Unité et

## LE LLOYD ANGLAIS

S'adresser à l'Agence Générale A. G. LICOIS  
Galata, Tchini-Han 2me étage.

TÉLÉPHONE : PÉRA No 1497

AGENCE HAVAS  
DE PARIS  
Succursale de CONSTANTINOPLE  
PUBLICITÉ  
Dans les JOURNAUX LOCAUX  
&  
DANS TOUS LES JOURNAUX DU MONDE  
255 Rue de Péra  
Galata-Séraï.

### VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE  
Péra, Hamal-Bachi, 52, et Calliondji-Coulouk 9.  
Téléphone P. 408

Tricotage à la Machine

Fabrique de Jersey

Jacquettes, flanelles, blouses,  
cache-cols etc.

18 rue Nouvelle 18  
près de la rue de Brousse en face des bains Français.

Pour les intérêts des locataires

Les locataires des bureaux et magasins qui ne veulent pas être à la merci des propriétaires et s'exposer à être mis à la porte ont tout intérêt à adhérer à l'Association pour la sauvegarde des droits des locataires, qui vient d'être fondée avec l'autorisation du gouvernement et dont le siège se trouve actuellement à Stamboul, avenue de la Sublime-Porte, au-dessus de la librairie Soudi.

Ceux désirant faire partie de l'Association sont priés d'écrire ou de téléphoner au siège central à Stamboul, avenue de la Sublime-Porte au-dessus de la librairie Soudi et un employé spécial se rendra chez eux. Téléphone Stamboul 1229.

NAZIM REFIK ET ONNICK CHAHIAN  
GRAND ENTREPOT DE TRANSIT  
Scutari, rue Balabani, No 18

Dans cette bâtie en béton armé de trois étages on peut emmagasiner des marchandises de toutes sortes à des conditions avantageuses. Assurance au gré et AVANCE de 60 q/o sur la valeur de la marchandise.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à notre Bureau, Galata, Haviar Han, No 42, Téléphone Péra 1106.

GERANT-RESPONSABLE :  
DJÉMIL SIOURI

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 40

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE  
PAR  
ABEL HERMANT

XI

L'ami et l'ennemi : Lembach.

(suite)

C'est pourquoi Philippe Lefebvre s'était peu à peu déparié de son dédain pour Lembach, qui ressemblait trop à l'indifférence, et l'Allemand avait cessé d'être à ses yeux comme s'il n'était pas.

Seul entre tous les êtres humains qui se trouvaient à la portée de son cœur et dans sa sphère d'attraction ou de répulsion, Lembach lui inspirait une antipathie instinctive, qui ne pouvait que croire si elle devenait raisonnée ; car l'instinct personnel s'autorisait de l'instinct de race, Lembach était vraiment l'ennemi. Et cette antipathie, en effet, s'aggravait de jour en jour, mais elle opérait pour ainsi dire en sens inverse : elle faisait incliner Philippe vers Lembach au lieu de l'en détourner. L'attention malveillante qu'il avait prêtée d'abord à l'objet désigné de sa haine devenait une fascination. Il y résistait de toutes ses forces, mais en vain. C'était

comme une curiosité coupable et malsaine qu'il n'arrivait même plus à dissimuler. L'Allemand, par sa maladresse naturelle, faillit lui-même ralentir et contrarier l'œuvre de séduction. Comme tous les Allemands, il souffrait d'un orgueil aigri. Il avait une haute conscience de sa valeur, et pensait être seul à ne pas se dénier justice ; il se croyait en conséquence le droit d'en vouloir à l'univers entier. Il se prenait tout ensemble pour un héros, pour un génie et pour une victime. En d'autres termes, il était au moins candidat au défilé des grandeurs et à celui de la persécution ; mais il n'en présentait encore les symptômes que sous une forme atténuée, et il pouvait décliner provisoirement la compétence des médecins aliénistes. La vanité était aussi basse que son orgueil était colossal : il n'y avait pas plus snob. La plus banale marque de courtoisie le faisait crever d'aise, comme s'il eût avoué être l'inferieur de tout le monde et que le premier venant lui fit trop d'honneur en le traitant comme un égal ; et quant à lui, il pratiquait cette obséquiosité germanique intolérable, que, dans tous les autres pays de la terre, les maîtres n'exigeraient pas, et n'accepteraient pas même, de leurs gens.

Dès qu'il observa que Philippe sans le vouloir prenait garde à lui, il triompha, sans préjudice d'un redoublement de rancune : car l'estime que l'on paraissait maintenant faire de lui avivait, au lieu de l'abolir, le souvenir des mépris qu'il avait naguère essayés. Il n'était point de ceux qui pardonnent, même quittes, et qui anéantissent les comptes après le règlement. Toute victoire avait dans sa bouche amère un goût morose de réprésaille. Il fut d'autant plus ébloui de ce qu'il appela cyniquement sa bonne fortune, qu'il

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE SOUS-AGENCE DE STAMBOL

Galata, Rue Voïvoda  
Téléphone Péra 1926/27

Rue Méridandjik en face du Ministère  
des Postes et Télégraphes  
Téléphone Stamboul 818.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinon, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Métélin, Patras, Le Pirée, Rethymno, Saloniaka, Samos (Vathy et Karlovassi) Syra, Tripolitsa, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE : Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéanciers fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne.



Les montres de haute précision SINGER viennent d'arriver et se vendent à moitié prix que durant la guerre.

Montre de poche Nickel Pts. 850  
, Argent 1000  
, Niélon 1400  
, double boîtier 1700  
Plaque Or 1700  
Montre Bracelet Nickel 950  
, Cadran Radium 1050  
, Argent 1050  
, Cadran Radium 1200

Les SINGER sont garanties pour 15 années par certificat contre toute réparation gratuite

Dépositaires et Concessionnaires :

GRAMMATOPULO FRÈRES

Stamboul, Place du Pont

On trouve aussi les SINGER chez :

MM. Gross Frères, Péra vis-à-vis du Tunnel.  
D. & J. Cananguin, Galata, Place du Pont.  
G. Mondanos & Cie, Stamboul, Sirkedji.  
Djerahidi & Cambourougou, Sultan Hamam.  
Grammatopulo & Hadjopoulos, Sultan Hamam.  
A. Xanthopoulos, Stamboul, Camondo Han.  
P. Xanthopoulos, Stamboul, Grand Bazar.

Etoffes anglaises  
POUR COSTUMES D'HOMMES  
ET DE DAMES

CHEZ  
G. LAMBROPOULO

Péra 380 à côté de l'Amphithéâtre

Lainages et Soieries : Tissus blancs en tous genres — Tous articles pour tailleur — Bas et chaussettes, chemises, fanelles de laine et de coton, cravates dernier cri, gants, parfumerie, etc., etc.

WORTH 7 rue de la paix

Paris. Réservera l'après-midi de lundi 8 courant spécialement pour les Dames turques.

Hotel Tokatlian.

Dr. Hippocrate Kassapoglou  
Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de la Faculté de Médecine

Grand Rue de Péra à côté du Bon Marché

Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

### ATTENTION !

Rien n'est plus simple,  
plus agréable,  
plus hygiénique,  
plus économique  
que de se raser SOI-MEME  
avec le roi des rasoirs de sûreté

### APOLLO

Toutes les spécialités APOLLO en vente  
chez le seul concessionnaire :

### S. Jacoel Fils

Stamboul. Sebouhian-Han, 23-25  
Se méfier des contrefaçons !!

### T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrétements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT BOSPHORE)  
Merkez Richim Han No 16-17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PERA 1770.

## MULLATIER

### Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emploi  
Cours et leçons  
Achat et vente d'objets  
Occasions diverses  
Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

Quelques places vacantes pour demoiselles d'éducation supérieure comme dactylographes, aide-comptables et employées de bureau. Connaissance parfaite de la langue française indispensable. Société des Téléphones.

On demande une dactylo connaissant à fond le français et le grec. S'adresser à l'Administration du journal.

Coffre-fort à vendre. S'adresser Havier Han No 10.

A vendre Bateaux à vapeur (en acier) de 430 à 1000 tonnes. Voiliers à moteur auxiliaire (en acier) de 400 à 700 tonnes. S'adresser aux bureaux du journal (C. P.)

### Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre Pts. 80.—  
Annonces 2me page 50.—  
3me 35.—  
4me 25.—

Offres et demandes (4 lignes). 50.—

Pour la publicité financière on traite à forfait.

Philippe même, qui en usait avec les gens d'autant plus scrupuleusement qu'il ne les aimait pas, fut bien aise de rattraper à la première occasion ces grossièretés inutiles et inexplicables. Il profita d'une rencontre qui eut lieu cette fois sur le chemin de la maison. Tous deux rentraient ; il n'était guère été possible qu'il ne fissent point route ensemble d'ailleurs, Lembach, instruit par ses déboires des jours précédents, se garda bien de tirer un trop bon parti de ce tête à tête fortuit et bref. Il n'essaya point de briller ni de faire le cinglant, ne parler de choses triviales et fut aussi discret que cérémonieux. Il sut pour une fois renégocier ses compléments et répondre à peine aux avances. Philippe lui en fut très content et fut également gré au hasard — ou à Lembach — d'une trêve de huit jours durant lesquels cette petite fête ne se renouvela point.

C'est qu'à force de tenir les yeux fixés sur son ennemi, Philippe commençait de le poser aussi bien que s'il l'eût étudié méthodiquement ; il reconnaissait en lui tous les traits essentiels du type allemand, moins élémentaire. Doué d'un véritable génie pour « s'éclairer », ou mieux, ne se servir, il trouvait moyen de savoir à toute heure du jour précisément où irait Philippe, et où il le rencontrerait par hasard. Les promenades solitaires du jeune Français à Oxford étaient singulièrement favorables à cette stratégie de l'Allemand. Deux ou trois fois par jour, Lembach, sans se rendre suspect de prémeditation, coupait le chemin de Philippe. Il le saluait amicalement, mais sans s'arrêter. Philippe, ex-cédé et se croyant injuste, rendait le salut avec un minimum de politesse. Lembach ne se rebiffait pas et faisait mine de ne s'apercevoir de rien.

Toutefois, cette humeur contre le manque d'appréhension de l'ennemi eut encore un effet à rebours de toutes les prévisions raisonnables. Philippe jugea peu digne d'un esprit libre et supérieur son antipathie de parti pris contre un Allemand, et par contradiction, — qui sait ? par pénitence, — à moins que ce ne fut encore un tour de la perversité, — il souhaita, il essaya de ménager lui-même une nouvelle rencontre appa-

(à suivre).